

VOIR LA MER

Nom : LOUISE PASTEAU
Genre : Femme
Né-e en : 1983
Adresse : Paris
Téléphone : 0674899441
Email : louise.pasteau@gmail.com
Facebook : <https://www.facebook.com/Louise PASTEAU>
Instagram : <https://www.instagram.com/@loupast>

Fiche Film

Titre : Voir la mer
Durée : 00:22:00
Genre : Fiction
Format : 2K, 4K

Observations :

VOIR LA MER

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes
réalisations :

VOIR LA MER



Louise Pasteau

Dépôt SACD n° 000368347
louise.pasteau@gmail.com
+33 674899441

1. EXT. PETIT JOUR. RUE COQUILLÈRE. PARIS.

Le jour se lève. Il est un peu plus de six heures du matin. DJENA - 26 ans, paire de talons rouges, pull-over blanc à même la peau, mini-short en jean, banane à la taille - et KIM - 22 ans, baskets Adidas, legging noir, top rosé flashy à paillettes et collier avec un stylo en guise de pendentif - ont dansé toute la nuit et sortent, toujours un peu éméchées mais rassasiées, du Pied de Cochon, ce restaurant parisien, ouvert 24h/24, dans lequel on vient dîner tard, ou tôt, notamment après avoir été en boîte de nuit... Sortent également de l'établissement, trois jeunes hommes plutôt chics, suivis d'une jeune fille à l'air hautain qui porte un chapeau blanc. Ils se dirigent vers une ancienne décapotable (déjà décapotée) rouge vif - de type Alfa Romeo Spyder - qui est garée à moitié sur le trottoir en face du restaurant. Le CONDUCTEUR chiffonne la contravention qu'il trouve sur le pare-brise de l'automobile puis grimpe à l'avant tandis que le JEUNE HOMME N-°1 murmure quelque chose à l'oreille de DJENA qui éclate de rire, et que LE JEUNE HOMME N-°2 ouvre la portière pour faire monter la JEUNE FILLE AU CHAPEAU.

JEUNE HOMME N-°1
(Reculant vers la voiture)
On se retrouve à Deauville,
alors ? Vous venez ?!

DJENA
Yes ! On va prendre le train !

KIM
Le temps de passer chercher des
maillots et on file à St Lazare
!

CONDUCTEUR
(Mettant le contact et la
pression à son camarade)
Allez, mec, on bouge !

Le JEUNE HOMME N-°2 contourne la voiture puis prend appui sur la portière pour sauter à l'arrière de la voiture aux côtés de la JEUNE FEMME AU CHAPEAU. LE CONDUCTEUR appuie sur l'accélérateur du cabriolet qui démarre en trombe.

JEUNE HOMME N-°2
Youhouhou !!!

La voiture fonce à contresens en klaxonnant sur la rue Coquillère...

JEUNE HOMME N-°1
(Se retournant vers DJENA et
KIM en s'appuyant sur la plage
arrière)
Rendez-vous sur la grande
plage !!!

KIM et DJENA regardent la voiture disparaître à l'angle de la
rue du Louvre...

KIM
Allez, viens, on fonce !

KIM s'élance sur le pavé, impatiente et surexcitée à l'idée des
vagues et du voyage imprévu. DJENA la suit tant bien que mal
jusqu'à l'église Saint-Eustache.

DJENA
Y a des trains au moins ?!

KIM
(Se retournant tout en marchant
vers DJENA)
Mais oui ! Allez ! Faut qu'on
se dépêche ! J'ai envie de
bouffer des coquillages !

DJENA trotte derrière KIM qui s'est remise à courir, traversant
la rue du Jour à une vitesse folle, imitant un avion en
zigzagant, puis qui tourne à gauche rue Montmartre en courant de
plus belle. DJENA retire ses talons et se met à courir pieds nus
à la poursuite de KIM qui imite les cris d'une mouette et fait
mine de voler en sautillant sur le bitume. Grimaçante, DJENA
déboule à son tour rue Montmartre...

DJENA
(Tentant d'accélérer)
Attends-moi... !!!

- GÉNÉRIQUE -

2. EXT. PETIT JOUR. RUE MONTMARTRE. PARIS.

DJENA
C'est encore loin... ?

KIM
300 mètres ! Tu reconnais pas ?

DJENA

SI... !

KIM

(Revenant sur ses pas)

Tu veux que je te porte ?!

KIM se précipite vers DJENA et la soulève.

DJENA

N'importe quoi ! Repose-moi,
espèce de malade !

KIM lâche DJENA qui s'échappe devant en courant.

DJENA

Prem's !!!

KIM

Ah, ouais ?!

KIM se met à courir pour rattraper DJENA qui rit de tout son corps en accélérant de plus belle. Elles font la course jusqu'à l'angle de la petite rue Saint-Joseph.

KIM

A droite !!!

3. EXT. JOUR. ANGLE RUE MONTMARTRE / RUE SAINT-JOSEPH.

Semblant franchir une ligne d'arrivée, DJENA et KIM déboulent rue Saint-Joseph et s'arrêtent enfin, essoufflées et riantes.

DJENA

(Les mains sur les genoux)
J'ai gagné...

KIM

(Titubant)

Hahaha... Genre.

Reprenant son souffle, DJENA aperçoit, appuyée contre le rebord de l'une des façades de l'étroite rue, une jeune femme d'environ quarante ans, vêtue d'une robe fleurie, pochette griffée et téléphone à la main, qui sanglote.

DJENA

(S'approchant doucement...)
Ça ne va pas...?

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Ravalant ses sanglots)
Si, si, ça va...

DJENA
Qu'est-ce qui se passe? Vous
pouvez nous le dire, ça vous
fera du bien...

KIM
Bah oui, il faut vider son sac
dans la vie... !

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Essayant de retenir ses
larmes)
Rien... C'est que.. Je me suis
disputée avec mon mari... Et...

DJENA
Et quoi... ?

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Essuyant son nez du dos de sa
main)
Et je suis partie... Et je...
Je...

KIM
Vous voulez venir voir la mer ?
Nous on va voir la mer, venez
voir la mer !

DJENA
Ah, mais oui ! Venez avec nous,
ça vous fera du bien !

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Reniflant)
Je ne sais pas... Je...

DJENA
(Prenant la jeune femme par le
bras)
Allez ! Hop ! On vous emmène !

KIM
Je vais chercher les maillots !
(Se dirigeant vers la porte
d'un immeuble)
J'en prends trois du coup !

KIM compose le digicode à la porte de l'immeuble.

DJENA
(A KIM, fort)
Et des serviettes !!!

KIM s'engouffre au numéro 20 de la petite rue tandis que DJENA hèle un taxi qui passe rue Montmartre...

DJENA
Taxi !!!

Le taxi, une berline noire, s'arrête à la hauteur des deux jeunes femmes. La vitre côté passager se baisse. Une chanson marocaine sort de l'autoradio dans la voiture.

CHAUFFEUR DE TAXI
Vous allez où ?

DJENA
Gare Saint-Lazare !

CHAUFFEUR DE TAXI
C'est bon.

DJENA
On attend juste la troisième,
elle arrive !

Le chauffeur remonte la vitre. DJENA ouvre la portière et invite la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE à monter.

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Les yeux encore humides)
Je ne sais pas si c'est bien
que... Que je vous suive...
Je...

DJENA
Mais si! Ça va vous faire un
bien monstrueux, c'est sûr !

KIM ressort de l'immeuble et se dirige vers le taxi, une gourde rouge en inox coincée sous le bras, et portant des serviettes colorées sur lesquelles sont jonchés des maillots de bains qui lui frôlent le menton...

KIM
J'en ai pris plein !

DJENA contourne le véhicule et monte de l'autre côté de la voiture. La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE, hésite toujours tandis que KIM arrive à sa hauteur.

KIM

Bah, alors ? Montez !

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
Je n'ai même pas d'argent... Je
suis partie sans rien, je n'ai
pas pris mon portefeuille...

DJENA

(Se penchant au-dessus de la
banquette arrière)
Oui bah, c'est pas grave, ça...

KIM

On s'en fiche du pognon !

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(Hésitant à monter dans la
voiture)
Je ne sais pas... Je...

KIM

Mais si ! Allez, hop !

KIM pousse doucement la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE dans le taxi avant de s'y engouffrer à son tour.

4. INT. JOUR. TAXI PARISIEN

Les trois jeunes femmes sont à l'arrière du taxi qui les conduit vers la gare Saint-Lazare. La fin de la chanson marocaine du générique sort de l'autoradio, puis on entend le jingle de "France Maghreb 2"...

CHAUFFEUR DE TAXI

(Regardant dans le rétroviseur
tout en baissant le volume de
la radio)
Vous allez où comme ça ?

KIM

Au bord de la mer !

DJENA

On va manger des huîtres !

CHAUFFEUR DE TAXI
C'est bien, ça...

DJENA
Oui, c'est pour l'iode...

KIM
On est pas arrivé, là ?!

CHAUFFEUR DE TAXI
Si... Gare Saint-Lazare !

DJENA jette un œil au compteur qui indique 9,80€, fouille dans sa banane puis tend un billet de 10€ au chauffeur alors qu'il arrête son taxi devant la gare.

5A. EXT. JOUR. PARVIS DE LA GARE SAINT-LAZARE

DJENA et KIM ouvrent quasi-simultanément leurs portières et sortent du taxi stationné devant la gare.

DJENA
(Fermant la portière)
Gardez la monnaie !

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE sort à son tour, suivant docilement KIM qui lui tient la portière.

KIM
(Au chauffeur de Taxi)
Salut, chef !

KIM claque la portière. La voiture s'éloigne. DJENA prend la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE par la main et l'entraîne sur le parvis pour suivre KIM qui se dirige déjà vers l'entrée de la gare Saint-Lazare.

5B. INT. JOUR. GARE SAINT-LAZARE

KIM, suivie de DJENA et de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE, arpente la gare. DJENA cherche le panneau des départs des yeux. Le soleil scintille, s'écrase par flaques sur le bitume des quais et des voies... KIM saute dedans comme si c'était de l'eau. La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE sourit péniblement tandis que DJENA lui lâche la main pour s'approcher du panneau des départs qui lui fait enfin front.

DJENA
8H02 ! Merde !

KIM s'approche à son tour du panneau des départs.

KIM
Voie 20 !

KIM repère des yeux la voie en question puis fonce vers le quai tandis que les hautparleurs annoncent le départ imminent du train pour Deauville. DJENA va pour la suivre puis fait volte-face pour reprendre la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE par la main.

DJENA
Vite, vite, vite !

Les trois jeunes femmes courent au travers de la gare puis déboulent sur le quai de la voie numéro 20 - le contrôleur siffle - in extremis, elles longent la première voiture du train puis s'y engouffrent juste avant que les portes ne se ferment.

6A. INT. JOUR. TRAIN. WAGONS.

Les trois jeunes femmes passent les portes, avancent au travers des wagons qui étrangement sont pleins. On entend au-dessus du bruit des rails, des cris d'enfants... Elles s'installent finalement entre deux voitures. Préférant voyager à cet endroit faute de places et de billets.

6B. INT. JOUR. TRAIN. ENTRE DEUX WAGONS.

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE est assise contre la paroi des toilettes, les jambes dans les marches qui s'attachent à la porte et les yeux dans le vague vers la ville qui doucement disparaît mangée par les arbres et la campagne. KIM, qui lui fait face, assise aussi à même le sol, considère les maillots de bain bariolés qu'elle a emportés, puis les distribue nonchalamment à DJENA, assise sur un strapontin, et à la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE. La lumière est douce. Elles ne parlent pas. DJENA enlève ses chaussures. KIM dévisse le bouchon de sa gourde puis boit. Elle tend la bouteille à la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE qui boit doucement, tandis que DJENA se masse les pieds...

DJENA
Plus jamais. Les talons, tu
m'entends, plus jamais. Je vais
m'acheter des tongs, ou des
méduses...

KIM

J'en avais quand j'étais petite
pour ramasser les crevettes !

DJENA

Hahaha...

KIM

Oui, enfin, on va pas compter
sur toi pour manger des fruits
de mer ce midi !

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE

(Tendant la gourde d'eau à

DJENA)

A midi. Il faut dire "à midi".

KIM et DJENA regardent la JEUNE FEMME A LA ROBE FLEURIE dont les yeux se perdent à nouveau dans le paysage qui défile. DJENA boit à son tour, manquant de s'étouffer lors d'une secousse. Le téléphone de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE sonne. Elle le sort de sa pochette. L'écran indique "Paul". La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE ne répond pas, désactive la sonnerie et remet le téléphone dans sa pochette. DJENA tend la gourde à KIM qui la rebouche. Le train file.

7A. EXT. JOUR. QUAI DE LA GARE DE DEAUVILLE

Le ciel est bleu. Son top à paillettes noué dans les cheveux et déjà en haut de maillot de bain (on repère que toutes les ont enfilés pendant le voyage), le visage de KIM se crispe de hâte derrière la vitre tandis qu'on entend une annonce SNCF du type "Bienvenue en gare de Deauville". La porte s'ouvre, KIM saute sur le quai.

KIM

Youhou ! On va se baigner
direct ! c'est où la plage ?

Les pieds nus de DJENA descendent du train... Elle tient de nouveau ses talons à la main.

DJENA

(Pointant un panneau du doigt)
Euh... Par là ? Sortie !

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE descend du train à son tour. DJENA et KIM semblent un peu perdues tandis que la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE paraît soudainement sûre d'elle...

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
Il faut prendre la direction du
Casino.

DJENA
Ah, vous connaissez...?

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE se met à marcher, déterminée, vers la sortie, dans la direction qu'elle a indiquée sans répondre. KIM et DJENA la suivent.

7B. EXT. JOUR. PARVIS DE LA GARE DE DEAUVILLE

Le trio féminin sort de la gare. La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE marche toujours en tête. Le soleil tape. Une serviette s'échappe des bras de KIM et tombe sur le bitume. On entend la sonnerie du téléphone de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE, mais cette dernière continue de marcher, impassible, jetant cette fois à peine un coup d'oeil à sa pochette. KIM s'aperçoit qu'elle a fait tomber une serviette, fait demi-tour pour la ramasser, puis s'élance pour rattraper ses comparses...

8A. EXT. JOUR. GRANDE PLAGE DE DEAUVILLE

Toujours dans le même ordre, la petite troupe dépasse le Casino et descend l'avenue Lucien Barrière, qui mène vers la plage, en longeant un grand parking. La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE marche toujours aussi déterminée, et s'arrête à peine pour retirer mécaniquement ses chaussures en bordure de plage. DJENA l'imite, s'arrêtant quant à elle, pour enlever sa banane, puis défaire les boutons de son short, l'ôter, le plier méticuleusement, puis suivre le même processus avec son pull-over ; tandis que KIM avance sur la plage en regardant les mouettes qui crient dans le ciel. Les mouettes tournoient, et au milieu du sable, la silhouette de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE se confond avec les oiseaux. On la voit de loin lâcher sa pochette, ses chaussures ; puis ôter sa robe tout en marchant, et l'abandonner sur le sable tout en continuant son inébranlable avancée vers la mer et l'horizon.

KIM
Allez, viens !

KIM s'élance tandis que DJENA, regroupe ses affaires en un petit tas particulièrement bien organisé. A mi-parcours, KIM dépose les serviettes ainsi que ses vêtements non loin de la robe, des chaussures et de la pochette de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE. Les trois jeunes femmes avancent ainsi vers les vagues de manière totalement disparate. DJENA avance vers la mer, tenant ses

affaires précieusement. Une fois arrivée à leur hauteur, elle ramasse les affaires de KIM et celles de la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE, les regroupe et improvise une sorte de "campement". Elle regarde ensuite alentour, s'inquiétant un peu de laisser le tout sans surveillance, puis finit par obtempérer à contrecœur.

8B. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE / VAGUES

Tandis que DJENA se rapproche, et que KIM met un pied dans l'eau, la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE, dans un maillot de bain une pièce qui la serre un peu, marche à travers les vagues, toujours déterminée, sans s'inquiéter de la température de l'eau. Elle finit par plonger. KIM joue avec les vagues, chahute de long en large, sautille, puis se retourne vers DJENA...

KIM

DJENA !

DJENA

Oui, oh, ça va, j'arrive...

KIM éclate de rire en regardant DJENA qui se dirige d'un pas clownesque vers la mer. Derrière, au loin, on distingue la JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE qui plonge de nouveau la tête la première dans la mer...

DJENA

Oh la vache ! Elle est mega froide !

KIM

Mais non. Arrête ton chiquet !

DJENA

Si ! Si, je te dis qu'elle est mega froide !

KIM

C'est dans la tête !

DJENA

On est en avril !!!

KIM s'approche doucement de DJENA et l'éclabousse. DJENA se met à crier puis court pour tenter d'esquiver les assauts de son amie. KIM la poursuit, imitant un monstre, DJENA finit par se jeter à l'eau en hurlant pour lui échapper. Elles rient.

8C. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE. CAMPEMENT

KIM est allongée à même le sable tandis que DJENA grelotte en étalant précautionneusement sa serviette.

DJENA

Glaglagla...

Une fois la serviette disposée comme elle l'entend, DJENA s'allonge, toute raide, puis elle écarte les bras vers le ciel, suppliant l'astre de la réchauffer :

DJENA

(Avec lyrisme)

Viens, Soleil ! Viens !

KIM roule sur le sable d'un côté, puis de l'autre, en s'amusant, comme si elle retrouvait une connivence avec la nature, à la manière d'une enfant, puis elle s'assoit et commence à creuser le sable pour faire un tunnel...

KIM

Tu crois qu'elle va ressortir à un moment ?

DJENA

Je sais pas. C'est pas normal.
Elle est pas humaine. Moi, j'ai l'impression de revenir du pôle Nord...

(Vers le soleil, singeant une tragédie)

Soleil !! Je t'en conjure,
réchauffe-moi ! Je suis ton enfant !!!

8D. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE. VAGUES.

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE fait la planche au milieu de la mer. Son corps flotte. Ses cheveux ondulent auprès d'elle. Elle passe une main sur son ventre, fait une sorte de grimace, comme si une légère douleur l'assaillait, tourne la tête, puis replie subitement les jambes sur elle-même et se laisse couler dans l'eau...

8E. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE. CAMPEMENT

KIM est accroupie, creusant toujours vigoureusement le sable en contemplant par moment la mer...

KIM
(S'arrêtant subitement)
Je la vois plus...

DJENA
(Se redressant)
Hein ?

KIM se lève d'un bond. DJENA écarquille les yeux. Les deux jeunes filles observent la mer, inquiètes, scrutant les vagues bleues qui scintillent...

8F. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE. VAGUES

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE est sous l'eau, elle entend son cœur battre plus vite. Après un temps, toujours sous l'eau, elle pousse un cri, puis reprenant instinctivement son souffle, boit la tasse, et manquant de s'étouffer, remonte à la surface en toussant. Elle n'a pas pied. Seul son visage sort de l'eau. Après un temps, elle parvient doucement à respirer normalement et recouvre une respiration plus calme. Il se passe quelque chose dans ses yeux, elle se remet à nager vers la plage sous le ciel bleu, poussée par les vagues et l'écume.

9. EXT. JOUR. TERRASSE RESTAURANT DEAUVILLE

Les trois jeunes femmes, les cheveux encore humides mais rhabillées, sont en train de déguster avidement des huîtres. DJENA ajoute du vinaigre tandis que KIM avale goulument une huître au citron. La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE confie son téléphone à un serveur pour en recharger la batterie à l'intérieur du restaurant.

LA JEUNE FEMME À LA ROBE
FLEURIE
(Au serveur qui s'éloigne)
Merci, Monsieur...

DJENA
(La bouche pleine)
Ça sert à quoi de le charger ?
Vous répondez jamais quand il sonne...

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE ne répond pas et se met à jouer avec son alliance qu'elle fait glisser autour de son annulaire sous le regard inquisiteur de KIM.

KIM
C'est quoi le problème avec
votre mari ?

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
...

DJENA
Vous savez, vous nous avez fait
peur tout à l'heure...

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE regarde DJENA qui s'empare d'une
nouvelle huître sur le plateau, puis baisse les yeux,
considérants à nouveau son alliance.

KIM
Non, mais elle a raison ! C'est
vrai, quand même ! ...
Sérieusement, c'est flippant de
voir quelqu'un disparaître dans
les vagues. On était à deux
doigts d'appeler les secours.

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
(A KIM, sincèrement)
Je suis vraiment navrée...

DJENA
(Pressant un citron)
Aïe ! Je me suis mis du citron
dans l'œil !

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE imbibe la serviette de DJENA
d'un peu d'eau et la lui tend sous l'œil inquisiteur de KIM.

DJENA
(Les yeux fermés, grimaçant)
La vache ! Ça pique !

KIM
Prends la serviette, DJENA !

En attrapant la serviette, DJENA renverse le petit récipient de
vinaigre sur son pull-over blanc.

DJENA
(La serviette sur l'œil gauche
observant son pull de l'autre)
Oh non !

KIM

T'es vraiment pas douée...

La JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE ramasse le petit récipient tombé par terre, le repose sur la table, puis tend à DJENA sa propre serviette.

DJENA

(Prenant la serviette pour
essuyer son pull-over)
Merci... Euh...

KIM

Oui, d'ailleurs, c'est quoi
votre prénom ? Parce que tout à
l'heure, quand on a cru que
vous étiez en train de vous
noyer, on pouvait même pas vous
appeler par votre prénom...

JEUNE FEMME À LA ROBE FLEURIE
Philippine. Je m'appelle...

La serviette toujours sur son oeil, DJENA tourne brusquement la tête. Les trois jeunes hommes et la JEUNE FILLE AU CHAPEAU, vus à l'aube devant le restaurant parisien, passent en voiture dans la rue sur laquelle donne la terrasse du restaurant.

DJENA

Oh, regarde ! C'est les types
de ce matin !

KIM

(Se levant)
Ah, yes... Ohé !

DJENA

(Se redressant sur son siège en
leur faisant des signes)
Les garçons ! Youhou !

La voiture qui roule pourtant lentement ne s'arrête pas, et les passagers ignorent totalement DJENA et KIM qui se rassoient, légèrement déçues, sur leurs chaises... PHILIPPINE observe la situation d'un regard doux et compatissant.

KIM

Ils sont bizarres, les gens...
On disait quoi ? Ah oui. Donc,
Philippine...

DJENA
C'est joli, Philippine...

KIM
... C'est quoi le problème avec
votre mari, Philippine ?

PHILIPPINE
Vous pouvez me tutoyer...
(Après un temps)
Le problème avec mon mari,
c'est qu'il ne veut pas
d'enfants.

DJENA
Bah, faut changer de mari !
Enfin si l'objectif, c'est
d'avoir des enfants, faut
changer de mari...

KIM
Ou faire un enfant toute seule.
Moi, ma mère elle m'a eue toute
seule et je suis bien
contente... Oh, ma carte
postale !

KIM ramasse un sac en plastique "STARTEK REFERENCE" par terre
près de sa chaise, le pose sur ses genoux, en sort une pochette
contenant une carte postale et un timbre, fait de la place sur
la table, puis détache le stylo de son collier...

DJENA
De toutes façons, tout le monde
divorce au final. C'est vrai,
c'est dingue ! Un mariage sur
deux ! Au moins...

KIM
(Tendant une paire de méduses
dorées à DJENA)
Tiens, tes méduses...

DJENA
(Attrapant les méduses tout en
continuant à parler)
...Et à Paris, alors là, ça
doit être un sur...euh...

KIM
(Écrivant à voix haute sa carte
postale)
"Maman, je suis allée voir la
mer, alors c'est un peu comme
si je t'avais vue, toi."

10. EXT. JOUR. PLAGE DE DEAUVILLE

Les trois jeunes femmes sont sur la plage. KIM ramasse nonchalamment des coquillages tandis que DJENA, accroupie au-dessus des vagues, ses méduses aux pieds, baille tout en essayant de nettoyer dans l'eau le petit pull-over blanc qu'elle a taché au restaurant. PHILIPPINE regarde au loin le soleil qui commence à descendre doucement...

KIM
Il est quelle heure ? Faut y
aller, non ?

PHILIPPINE
Quatre heures et-demie...

DJENA se redresse d'un coup, presque paniquée...

DJENA
Ah oui, faut y aller...!

11. INT. JOUR. TRAIN.

Le train file vers Paris. Les trois jeunes femmes sont assises dans un ancien compartiment - revêtement en skaï couleur "havane" et rideaux à petits plis "moutarde"... PHILIPPINE est installée près de la fenêtre, dans le sens de la marche. DJENA et KIM lui font face. Son téléphone sonne de nouveau...

DJENA
Faut lui répondre quand même,
là... Ça fait cent fois qu'il
essaye de vous joindre...

KIM fait de grands yeux. PHILIPPINE hésite un temps, sous le regard de DJENA et KIM, puis sort finalement son téléphone de sa pochette et décroche, in extremis.

PHILIPPINE
(Après un temps)
Allo...

On entend la voix d'un homme s'agacer un peu et poser des questions à l'autre bout de la ligne...

PHILIPPINE

...Je suis partie voir la
mer... Quoi ? Non... A
Deauville... Non, pas toute
seule... Mais non... Peu
importe... Avec des anges...

KIM et DJENA regardent PHILIPPINE à la fois avec pudeur et curiosité, comme si elles attendaient une forme de dénouement. Le paysage défile sans trêve. PHILIPPINE touche la vitre du train du bout de son index, puis plonge son regard dans la campagne sur laquelle s'échoue la lumière du soleil...

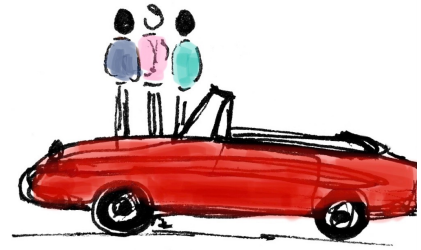
PHILIPPINE

Je suis enceinte, Paul.

FIN

« VOIR LA MER »

Un film court de Louise Pasteau



Synopsis

C'est une de ces histoires improbables qui ne peuvent arriver qu'à l'aube. Parce qu'à l'aube tout est possible.

Kim et Djena, deux jeunes étudiantes parisiennes, - alors qu'elles s'apprêtent, au petit matin, à follement prolonger leur soirée en prenant le train pour Deauville - tombent, au bas d'un immeuble, sur une jeune femme en pleurs. Elles la prennent sous leurs ailes et l'emmènent « voir la mer ».

La journée se poursuit et la réalité reprend doucement le dessus : l'inattendu trio s'apprivoise délicatement sous le soleil de Normandie, à revers de l'insouciance nocturne.



« VOIR LA MER »

Un film court de Louise Pasteau



1) Note d'intention

Le caractère parfois très éphémère des rencontres est un aspect qui m'a toujours émue. Certaines personnes, de parfaits inconnus, avec lesquels on ne partage aucune intimité, peuvent pourtant nous faire, par hasard ou magie, preuve d'attention et don de leur présence à des moments vertigineux ou cruciaux. Par exemple, lors d'une nouvelle annoncée par téléphone, d'un chagrin spontané ou magistral, d'une chute accidentelle...

Je voudrais explorer la manière dont cette générosité-là, cette entraide insoupçonnée et instinctive, passagère et gratuite, se prodigue sans avoir été ni réfléchie ni anticipée.

Observer comment elle s'installe, se donne, se reçoit, au-delà des classes sociales, de toutes catégories, comme dernier recours ou premier secours. Saisir la puissance de cette solidarité primordiale et sa bienveillance toute particulière.

« Voir la mer » est ainsi d'abord une histoire d'humanité. Une histoire de jeunes filles, solides, solaires et solidaires. Une histoire de femmes et de mer ; une histoire de bonté, de temps-suspendu et de maternité.

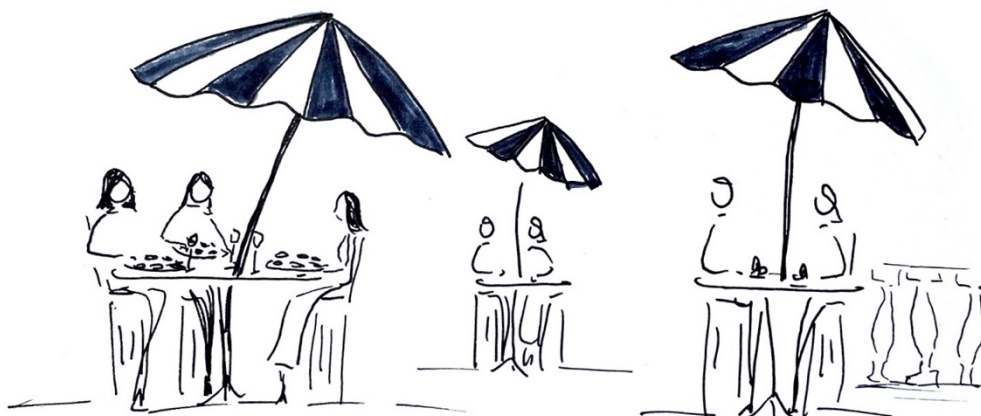
La poésie et l'empathie, transigeant par-delà les préjugés, nous conduisent ainsi, doucement, jusqu'à l'annonce de la grossesse, l'hypothèse d'une naissance, et ce fulgurant moment d'infini aux prémices de chaque vie.

2) Note de réalisation

J'aimerais que l'on s'immisce dans cette histoire discrètement, à la manière d'une petite souris, comme dans un moment de vie que l'on n'est pas censé vivre, suivant même parfois les protagonistes avec un léger temps de retard, les voix faisant alors office de légendes pour s'y retrouver.

Une caméra légère, essentiellement à l'épaule dans le mouvement, et fixe pour les moments plus contemplatifs ; un cadre qui respecte les lignes de la photographie, des plans équilibrés, vifs et efficaces, sans chichi, mettant en relief les textures (grains de sable, de peau) et les couleurs.

La bande originale sera quant à elle uniquement basée sur l'action, et la musique ne s'échappera que des lieux fréquentés ou des appareils utilisés. Un soin tout particulier sera aussi apporté aux ambiances (le bruit du train, des vagues). L'idée est de faire un film actif, simple et pur. Pour que les choses parviennent naturellement. C'est également la direction que prendra le jeu, sincère, juste et incarné.



« VOIR LA MER »

Un film court de Louise Pasteau



Fiche technique

Genre : Comédie dramatique

Année : 2025 / 26

Durée estimée : 22 minutes

Langue du film : français

Couleur

Support numérique

Format 2.00 / 1 (Univisium)

Lieux de tournages :

- Paris : rue coquillère, rue Montmartre, rue Saint-Joseph
- Gare Saint-Lazare
- Trains (wagon et compartiment)
- Gare de Trouville-Deauville
- Deauville : grande plage, brasserie

]

*

Nombre de jours de tournage : 6

* La SNCF propose des tarifs assez élevés, mais m'a orientée vers deux associations de trains touristiques, possédant leurs propres trains, leurs propres voies et leurs propres gares.

Les coûts pourront être ainsi largement réduits.

Par ailleurs, ils m'ont indiqué qu'il leur semble possible de passer par la mairie de Deauville pour le parvis de la gare normande. En ce qui concerne celui de la gare St Lazare, ce n'est pas le cas, mais comme ils adhèrent au projet et ont beaucoup aimé le scénario, au-delà de certains frais incompressibles, en échange d'une mention et du logo de la SNCF au générique, ils m'ont dit être prêts à réduire les frais de mise à disposition. Et ils envisagent aussi de partager le film sur leurs réseaux.

Si besoin, j'organiserais un appel à dons pour compléter le budget du film, mais je suis certaine qu'on peut y arriver !



LOUISE PASTEAU

Née le 09/05/1983 à Berne (Suisse)
 11, rue Marie & Louise
 75010 Paris
 +33674899441
louise.pasteau@gmail.com

Formation

Classe libre promotion XXVIII – Cours Florent
 Prix Olga Horstig 2009
 Stages (Thierry de Peretti, Jean-Michel Rabeux,
 Olivier Carbone, Nicolas Briançon, Julie
 Brochen, Catherine Rétoré...)

Langues

Anglais : bilingue
 Allemand : courant
 Espagnol : notions

Sports

Equitation (amazone)
 Yoga (ashtanga)
 Hand-ball (arrière droit)
 Patinage artistique
 Danse contemporaine
Permis B + bateau

Musique

DFE en solfège, flûte traversière
 Chant (soprane)

Diplômes / BAC+5

DUT Techniques de Commercialisation (IUT de Tours)
 BA in Business Administration (Lincoln – UK)
 LICENCE de journalisme (IFP – Paris II Assas)
 MASTER 2 – ESC Lille (SKEMA)

INTERPRÉTATION

Cinéma

2020 *RENCARDS* (Best Acting Duo / Inde Short Awards / L.A.)
 2018 *UNE OFFRE UNIQUE*
 2017 *MAACHER JHOL*
 2015 *LE SECRET DE LA CHAMBRE NOIRE*
 2012 *VOYEUSE* (Prix au Lady Filmmakers Film Festival / L.A.)
 2010 *CORPS ETRANGERS*
 2009 *L'ABSENTE*

court Elisabeth LECAYE
court Hervé PLUMET
long Pratim D. GUPTA
long Kiyoshi KUROSAWA
court Florence SOBIESKI
moyen Olivier BRUNET
court Ruben AMAR

Télévision

2023 *SCÈNES DE MÉNAGES*
 2021 *CRIME À BIOT*
 2019 *CAÏN – LA 13^{ÈME} VICTIME*
 2016 *LA LOOVE*
 2014 *LE ZÈBRE*
 2013 *JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN*
 2012 *L'AVIS DES MISS*
 Prix du Programme Court au Festival de Montreux
 2011 *LA COMMANDERIE*
 Premier rôle féminin – 8x52'

M6 Jean-Eudes MONACHON
 France 3 Christophe DOUCHAND
 France 2 Bertrand ARTHUYS
 France 4 Clément VALLOS
 France 2 Frédéric BERTHE
 TF1 Pascal HEYLBROECK
 W9 Virgile PONS / Edouard DUPRÉ
 France 3 Didier LE PÊCHEUR

Théâtre

2019	<i>NOBODY IS PERFECT</i> (Sabine Hogrel)	Denis CHERER
2018	<i>L'ILLUSION COMIQUE</i> (Corneille)	Marilyne FONTAINE
2013	<i>LIBERTÉ ÉGALITÉ OPHÉLIE</i>	Collectif ET MAINTENANT
2011	<i>IL Y A DES BABAS AU RHUM DANS LE RÉFRIGÉRATEUR</i>	Collectif ET MAINTENANT
2010	<i>LES FOURBERIES DE SCAPIN</i> (Molière)	Assane TIMBO
2009	<i>IL FAUT PENSER A PARTIR</i> (Léon Masson)	Léon MASSON
2008	<i>LA NUIT S'EST ABATTUE COMME UNE VACHE</i> (Léon Masson)	Léon MASSON
2007	<i>ENFANTS DE LA HONTE</i> (Catherine Courel Locicero)	Thierry LAVAT
2006	<i>LA MAL-A-DIRE</i> (Léon Masson)	Léon MASSON
2005	<i>MOLIÈRE : RICHELIEU, 40</i> (Création collective)	Renata RAMOS

Radio / Podcast

2022	<i>MILLE ET UNE HISTOIRES</i>	Fleurus	Léopold ROY
2021	<i>ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE</i> (maquette)	Arte Radio	Benjamin ABITAN
2020	<i>LES DESSOUS DE LA MODE</i>	Engle	Raphaël FRUCHARD
2019	<i>L'AMÉRIQUE M'INQUIÈTE</i>	Culture	Michel SIDOROFF
2018	<i>LA PORTE DE TANNHAÜSER</i>	Inter	Michel SIDOROFF
2017	<i>SÉLECTION OFFICIELLE</i>	Inter	Cédric AUSSIR
2016	<i>LE TRÉSOR DE PRIAM</i>	Inter	Michel SIDOROFF
2015	<i>LE COLPORTEUR D'ÂMES</i>	Culture	Michel SIDOROFF
2015	<i>BEAUTÉ INTÉRIEURE</i>	Inter	Michel SIDOROFF
2014	<i>PERRUCHES</i>	Culture	Michel SIDOROFF
2014	<i>LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA</i>	Culture	Michel SIDOROFF
2014	<i>DANS L'OEIL DU CYBER CYCLONE</i>	Culture	Michel SIDOROFF
2013	<i>TROP SENTIMENTALE</i>	Inter	Michel SIDOROFF
2013	<i>PAGES ARRACHÉES</i> au journal de Mireille HAVET	Culture	Michel SIDOROFF
2013	<i>AMITIÉS, LA CAVALE DE LINA, NAPHTALINE</i>	Inter	Michel SIDOROFF

Voice over – Publicités, livre-audio, documentaires, depuis 2014 avec les studios de productions :

THE, LA MAISON DE PRODUCTION, OCTOPUS, GUM, DDB, DÎNER AU MOTEL, STUDIO LINE, AU REVOIR CHARLIE, 7^{ÈME} CIEL, TRANQUILLE LE CHAT, MIX MEN, TRINITY, PRODIGIOUS, BENZENE, STUDIO DUPARK...

ÉCRITURE

2022	<i>OPÉRATION SARBACANE</i> – résidence d'écriture <i>En vue des 25^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre en Corse</i>	Aria Corse	Théâtre
2022	<i>QUAND LA GUERRE CESSERA</i>	Albin Michel	Roman
2018	<i>TA PUTAIN DE VIE COMMENCE MAINTENANT !</i>	Albin Michel	Lettre aux adolescents
2016	<i>IL RESTE ENCORE UNE PLACE CE SOIR</i>		Théâtre
2014	<i>LA MÈRE DE</i>		Théâtre
2011	<i>LIBERTÉ ÉGALITÉ OPHÉLIE</i>		Théâtre
2010	<i>IL Y A DES BABAS AU RHUM DANS LE RÉFRIGÉRATEUR</i>		Théâtre

ENSEIGNEMENT

2010/25 *COURS FLORENT* – CYCLES ADO & PROFESSIONNEL (1^{ère} et 2^{ème} année), STAGES, FORMATIONS
2021 *ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE* – INITIATION AU THÉÂTRE (Classes de 4^{ème} et 3^{ème})
2012/14 *CRÉATION ET ANIMATION D'UNE CLASSE THÉÂTRE EN Z.E.P* – Collège Lucie Aubrac (93)

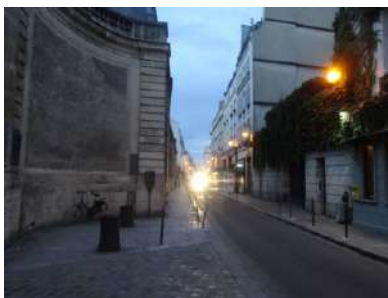
JOURNALISME

2023 *COSMOPOLITAN* (presse féminine) – ARTICLES & LEADERS POUR LE MAGAZINE PAPIER
2008/23 *VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT* (émission littéraire – C8 /CANAL+) – CONCEPTION & ANIMATION
ITV : Bernard Werber, Edgar Morin, Jacques Attali, Eric-Emmanuel Schmitt, Serge Hayat, Gilles Jacob, Victoria Bedos, Philippe Laffite, Diane Peylin, Pacôme Thiellement, Antoine Rault, Natacha Caletremé, Bernard Thomasson, Romaric Sangars, Christine Jordis, Cynthia Fleury, Nils & Colo Tavernier, Loubna Abidar, etc.
2010/14 *LES TROIS COUPS* (journal web du spectacle vivant) – ARTICLES & CRITIQUES THÉÂTRALES

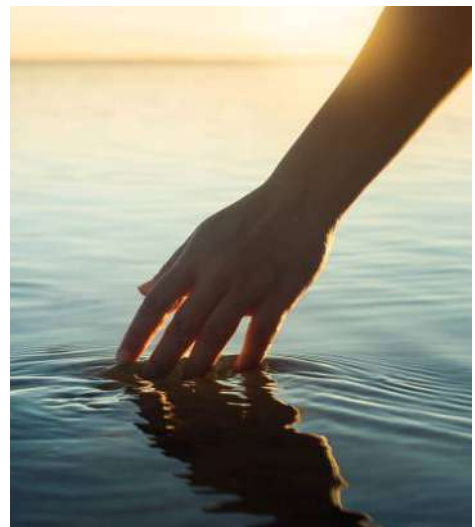
« VOIR LA MER »

Un film court de Louise Pasteau

Iconographie personnelle









DEAUVILLE
LES PARASOLS





